

Évangélisation et Changement Systémique

Quelques réflexions

Robert P. Maloney, C.M.

Récemment, à deux reprises, j'ai donné des conférences présentant la notion de *changement systémique* avec des exemples de projets réussis dans différents pays. J'ai ensuite répondu aux questions. La première question, par deux fois, fut la suivante « Les projets de changement systémique que vous avez décrit sont admirables, mais qu'ont-ils à faire avec l'objectif principal de la Congrégation c'est-à-dire prêcher la Bonne Nouvelle aux pauvres ? ».

En fait, dans chacun des cas, je ne savais pas s'il s'agissait d'une question qui se trouvait au fond du cœur de son auteur ou s'il s'agissait simplement de m'offrir l'occasion d'en dire davantage sur un thème extrêmement important dans la Famille Vincentienne : la relation entre évangélisation et œuvres de justice et de charité (ou, étant donnée la préoccupation de la Famille Vincentienne aujourd'hui, la relation entre l'évangélisation et les projets de *changement systémique*).

Cet article traite de ce thème de base. Je vais procéder en quatre étapes : 1) l'enseignement de saint Vincent au sujet de la relation de l'évangélisation et des œuvres de charité et de justice ; 2) l'enseignement des papes récents sur ce thème ; 3) l'importance du *changement systémique* aujourd'hui, 4) le défi de concevoir des projets créatifs d'évangélisation à l'intérieur et l'extérieur de la Congrégation de la Mission.

Ce sujet aujourd'hui est d'une importance considérable – tant et si bien que lors de la clôture de l'Assemblée Générale de 2010, le Supérieur Général, le Père Gregory Gay, l'a directement abordé : « Des craintes ont été exprimées ; elles disaient qu'avec un tel accent sur le *changement systémique*, nous pourrions devenir ni plus ni moins qu'une autre ONG. Tel n'est pas le cas si nous disons clairement ce qu'il est et Celui qui nous motive à faire ce que nous faisons »¹. Suite à l'intervention du Père Gregory Gay, l'Assemblée elle-même, dans ses documents

¹ *Vincentiana* LIV (Juillet-Septembre 2010), 207

de clôture, à maintes reprises, a encouragé les Vincentiens à s'engager à travers le monde à la fois dans l'évangélisation créative, et dans le *changement systémique*².

I. L'ENSEIGNEMENT DE ST. VINCENT: un lien indissoluble entre le faire et le dire

L'enseignement de saint Vincent sur cette question est sans ambiguïté: évangélisation et œuvres de charité et de justice sont inextricablement liées, rien ne peut les séparer. Il donne son point de vue comme une réfutation forte adressée à ceux qui, apparemment, exprimaient des opinions contraires. Le 6 décembre 1658, il parle avec force du but de la Congrégation de la Mission; il n'a pas mâché ses mots³:

«S'il s'en trouve parmi nous qui pensent qu'ils sont à la Mission pour évangéliser les pauvres et non pour les soulager, pour remédier à leurs besoins spirituels, et non aux temporels, je réponds que nous devons les assister et faire assister en toutes les manières, par nous et par autrui... Faire cela c'est évangéliser par paroles et par œuvres».

Dans ce contexte, permettez-moi de faire quatre distinctions essentielles qui ont un rôle significatif dans l'évangélisation selon la tradition vinentienne:

a) évangéliser « par la parole et par les actes »

Comme c'est évident dans la citation ci-dessus, Saint-Vincent était profondément convaincu du lien existant entre ce que nous disons et ce que nous faisons. Encore et encore, il parlait de l'évangélisation par « la parole et les actes ».

En mettant en avant la simplicité comme première vertu d'un missionnaire, il a insisté pour que la parole et les actes du missionnaire se renforcent obligatoirement et mutuellement. Tout d'abord, faire. Ensuite, enseigner. C'est la règle de Saint-Vincent pour une évangélisation « effective ». En d'autres termes, il voit la prédication, l'enseignement, le témoignage personnel et la promotion humaine comme complémentaires, et partie intégrante du processus d'évangélisation. Aujourd'hui, l'unité entre l'évangélisation et la promotion humaine, – une partie essentielle de l'esprit de St Vincent – est l'un des principaux points de la doctrine sociale de l'Église⁴.

² *Ibid.*, 404 ff.

³ SV XII, 87-88.

⁴ Cf. Synode des évêques, 1971: *Justice dans le monde*, dans AAS LXIII (1971) 924: « L'action pour la justice et la participation dans la transformation du

b) *servir « spirituellement et corporellement »*

La deuxième phrase est que nous sommes au service des pauvres « spirituellement et corporellement »⁵. St Vincent utilise cette expression en parlant à tous les groupes qu'il a fondés : les Confréries de la Charité, la Congrégation de la Mission et les Filles de la Charité. Il dit aux Filles de la Charité qu'elles tendent non seulement à subvenir aux besoins corporels, mais aussi à partager leur foi par leur témoignage et leurs paroles⁶. À l'inverse, il avertit les membres de la Congrégation de la Mission qu'ils ne devraient pas penser à leur mission en des termes exclusivement spirituels⁷. Ils devraient bien plus prendre soin des malades, des enfants trouvés, des aliénés mentaux et des plus abandonnés⁸.

c) *notre amour est à la fois « affectif et effectif »*⁹

St Vincent a repris ce thème maintes et maintes fois. Ainsi dit-il : « L'amour d'une Fille de la Charité n'est pas tendre seulement ; il est effectif, parce qu'il sert concrètement les pauvres »¹⁰.

Le thème de l'amour effectif est au cœur de la spiritualité vinctienne : « Aimons Dieu » dit-il aux membres de la Congrégation de la Mission, « Aimons Dieu, mes frères aimons, mais que ce soit au dépens de nos bras, que ce soit à la sueur de nos visages, car bien souvent tant d'actes d'amour de Dieu, de complaisance, de bienveillance et autres semblables affections et pratiques intérieures d'un cœur tendre, quoique très bonnes et très désirables sont néanmoins très suspectes, quand on n'en vient point à la pratique de l'amour effectif »¹¹. À ce jour, de par le monde entier, St Vincent est connu pour un amour qui est pratique, concret, bien organisé et effectif.

monde sont des éléments faisant partie de la prédication de l'Évangile». Cf. aussi, *Centesimus Annus*, 5.

⁵SV IX, 59, 593 ; XI, 364.

⁶SV IX, 59 ; IX, 593 ; XI, 364 ; XI, 592.

⁷SV XII, 87.

⁸SV XI, 393.

⁹SV IX, 475, 592, 599 ; XI, 40.

¹⁰SV IX, 593.

¹¹SV XI, 40.

d) *notre évangélisation peut être directe ou indirecte*

À travers la vie et l'œuvre de St Vincent et l'histoire de la Congrégation, il est clair que l'évangélisation des pauvres peut prendre des formes multiples. St Vincent a clairement reconnu que tous pourraient servir directement les pauvres, mais que le service de certains serait nécessairement indirect. Il a traité un différend sur la question durant sa propre vie¹². Comme exemple de services indirects à l'égard des pauvres, il cite les professeurs de séminaire et les directeurs des Filles de la Charité. Leur rôle était nécessaire pour que les pauvres soient bien servis. L'histoire démontre qu'il y aura toujours de tels cas.

Il y a nécessité d'être prudent dans l'utilisation de la distinction entre directe et indirecte. Il faut l'évoquer avec un grand discernement. Sauf si beaucoup de nos membres sont impliqués dans l'évangélisation directe, nous méritons à peine, en tant que Congrégation, le nom de « missionnaires ».

Ce sont quatre phrases clés dans la tradition vincentienne. Aujourd'hui, de plus en plus parmi nous se déplacent dans nos différentes branches, non seulement pour aider les pauvres dans leurs besoins immédiats en leur fournissant nourriture, vêtements et habitation, mais aussi pour les aider à changer le système social dans lequel ils vivent, afin de pouvoir sortir de la pauvreté. À la lumière de ces phrases, si fondamentales dans la spiritualité de notre Famille, la Congrégation a tenté de répondre concrètement à l'appel que le Pape Jean Paul II a adressé à l'Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission en 1986 : « **Rechercher plus que jamais, avec audace, humilité et compétence, les causes de la pauvreté et encourager des solutions à court et à long terme – solutions adaptables, efficaces, grâce à des solutions concrètes. En agissant ainsi, vous travaillerez pour la crédibilité de l'Évangile et de l'Église** »¹³.

La question de la relation entre évangélisation et œuvres de charité et justice semble être une idée vivace. Elle est apparue une nouvelle fois dans la Congrégation de la Mission pour différentes raisons. Par exemple, depuis 2006, la Congrégation, avec l'aide de la Fondation Franz, a offert, tous les deux ans, un Prix *Changement Systémique* (pour ceux qui initient des projets bien conçus de *changement systémique*) et un Prix de la Mission (pour des projets de lancement d'une évangélisation créative). Lors de l'attribution de ces récompenses, certains confrères ont demandé de plus amples précisions sur la différence

¹² SV XII, 87-96.

¹³ Cf. Message de Jean Paul II aux délégués de l'Assemblée Générale de 1986 que l'on peut trouver dans *L'Osservatore Romano*, édition anglaise du 2 août 1986, p. 12; cf. *Vincentiana* (1986) 417.

entre ces 2 prix. En réponse, la Commission pour la promotion du *changement systémique* fut amenée à aider à clarifier le contenu de ces deux prix de sorte que la Congrégation pourrait accorder une attention plus nette à la fois à l'évangélisation et au *changement systémique*.

Voici certaines des idées suggérées par la Commission :

a) Elle a estimé que la première notion employée par St Vincent, (cf. supra), est très utile, car elle différencie les deux récompenses: prêcher la Bonne Nouvelle « par la parole et les actes¹⁴.

- Parole = proclamer l'Évangile explicitement
- Actes = réaliser des œuvres de charité, de justice, de paix et de *changement systémique*

b) Elle a reconnu que, dans les programmes d'évangélisation intégrale, ces deux formes de proclamation de la Bonne Nouvelle devraient aller de pair. Des programmes comme celui du Père Pedro Opeka à Akamasoa à Madagascar, par exemple, combinent étonnamment évangélisation explicite et travaux précis parmi ceux qui vivent dans une extrême pauvreté.

c) Parfois encore, il est utile de distinguer ces deux aspects de l'évangélisation, de manière à pouvoir nous concentrer sur des façons créatives de prêcher et d'enseigner la Bonne Nouvelle, ainsi que sur des projets créatifs de *changement systémique* parmi les pauvres.

d) Il y a beaucoup de projets de *changement systémique* bien conçus dans la Famille Vincentienne: le livre *Graines d'Espoir, histoires de changement systémique* décrit certains d'entre eux. D'autres projets ont été présentés lors d'ateliers sur le *changement systémique* dans les différents continents.

e) Comme nous cherchons des moyens créatifs pour prêcher et enseigner l'Évangile de manière explicite dans le contexte actuel, il est important d'utiliser des moyens traditionnels (par exemple, la prédication et l'enseignement pertinent en chaire, dans la classe et dans d'autres contextes habituels) et de créer de nouveaux moyens: dans l'évangélisation; utilisation des médias comme la télévision, Internet pour communiquer la Bonne Nouvelle; utilisation de nouveaux lieux pour la prédication ou l'enseignement, par exemple « le café – théo », devenu populaire dans certains endroits (l'archevêque de New York a parlé récemment dans un pub à Manhattan). La dernière partie de cet article traitera de ces points.

f) Les programmes créés pour l'évangélisation explicite devraient être des programmes d'évangélisation intégrale, évitant des programmes d'évangélisation de type individualiste qui sont parfois populaires parmi les groupes fondamentalistes.

¹⁴SV XII, 88.

g) Puisque le concept de *changement systémique* est contemporain, il était bien sûr inconnu au temps de St Vincent. Pourtant St Vincent lui-même a exprimé de nombreuses idées voisines de ce concept. Ainsi, il a souligné l'importance des travaux organisés. Dès le début, quand il a réuni le premier groupe de femmes pour former une « Confrérie de la Charité » à Châtillon-les-Dombes en novembre 1617, il a déclaré, dans la Règle qu'il a composée¹⁵, que les pauvres souffrent parfois plus du manque d'« organisation » que du manque de personnes charitables. Comme indiqué plus haut, il a aussi constamment exhorté les membres de sa Famille à aimer les pauvres « spirituellement et corporellement » et « affectivement et effectivement ». Il a exhorté ses disciples à examiner les divers éléments qui composent la vie des pauvres, pour voir quels étaient leurs besoins essentiels : les soins de santé, la nourriture, l'éducation, le travail, les soins spirituels, etc. Nous pourrions appeler ces idées et ces actions « Graines de *changement systémique* dans la vie et l'œuvre de St-Vincent ».

h) Aujourd'hui, nous sommes conscients que les pauvres vivent dans un système social où un ou plusieurs de ces éléments font défaut ; un système qui, s'il est modifié, peut aider une personne à sortir de la pauvreté.

II. L'ENSEIGNEMENT DES PAPES RÉCENTS: l'évangélisation intégrale est le cœur de la mission de l'Église

En 1891, Léon XIII, dans *Rerum Novarum*¹⁶ (une des plus remarquables séries de documents pontificaux, au cours de ces 120 dernières années), a défini et développé explicitement la doctrine sociale de l'Église¹⁷. A chaque anniversaire de *Rerum Novarum*, cet enseignement

¹⁵ SV XIII, 423.

¹⁶ Léon XIII, *Rerum Novarum*, 15 mai 1891.

¹⁷ Beaucoup ont souligné que la pensée sociale de Frédéric Ozanam préfigurait *Rerum Novarum*, qui a été publiée 40 ans plus tard. Dans une lettre du 5 novembre 1836, par exemple, il écrit : « *La question qui divise les gens d'aujourd'hui n'est plus celle concernant les structures politiques, mais une question sociale. Il s'agit de savoir qui va gagner, l'esprit d'égoïsme ou l'esprit de sacrifice. Est-ce que la société doit être seulement une énorme exploitation pour le profit du plus fort, ou un don de chaque personne pour le bénéfice de tous et spécialement pour la protection des faibles ? Il y a beaucoup de personnes qui possèdent trop et qui veulent encore avoir davantage. Il y en a encore beaucoup plus qui n'ont pas le nécessaire, qui n'ont rien et qui veulent prendre si les gens ne veulent pas donner. Une lutte commence entre ces deux types de personnes. Ce combat risque d'être terrible. D'un côté, c'est la puissance de l'argent, de l'autre la puissance du désespoir. Nous devons aller au milieu de ces armées opposées, tout au moins pour adoucir la rencontre. Et le fait que nous sommes des jeunes* »

a fait des pas importants ; par exemple, Pie XI avec *Quadragesimo Anno* (1931), Jean XXIII avec *Mater et Magistra* (1961), et Jean-Paul II avec *Centesimus Annus* (1991). D'autres écrits conciliaires et pontificaux ont approfondi les nombreux thèmes trouvés dans ces documents fondateurs. Un de ces thèmes est la relation entre l'évangélisation et l'action au nom de la justice.

Les écrits de Paul VI, Jean Paul II et Benoît XVI soulignent que l'évangélisation a de multiples facettes, qui jouent toutes un rôle crucial dans la mission de l'Église.

Dans *Evangelii Nuntiandi*, le Pape Paul VI a offert une description de l'évangélisation¹⁸ qui a eu une profonde influence sur l'Église dans le monde et sur la Congrégation de la Mission :

L'évangélisation est un processus complexe composé d'éléments variés : renouveau de l'humanité, témoignage, annonce explicite, adhésion du cœur, entrée dans la communauté, accueil des signes, initiative d'apostolat. Ces éléments peuvent apparaître comme pouvant se contredire, voire s'exclure. En fait, ils sont complémentaires et mutuellement enrichissants. Chacun doit toujours être considéré en relation avec les autres.

Les Constitutions de la Congrégation de la Mission se réfèrent à plusieurs reprises¹⁹ explicitement à *Evangelii Nuntiandi* comme le fait encore plus fréquemment la *Ratio Missionum* de la Congrégation²⁰.

Plus tôt encore, sous le pontificat de Paul VI, le document post-synodal de 1971, *La justice dans le monde*, a déclaré : « L'action au nom de la justice et la participation à la transformation du monde nous appa-

gens des classes moyennes, nous permet de remplir le rôle de médiateur, auquel notre titre de chrétien nous oblige. C'est pourquoi notre Société de Saint Vincent de Paul est utile ». Engagé comme il était dans la charité pratique, Ozanam a réalisé que ce n'était pas suffisant. Il a écrit le 30 avril 1848 : « La charité ne suffit pas. Elle traite les blessures, mais elle n'arrête pas les coups qui les ont causées... Il y a une immense classe pauvre qui ne veut pas l'aumône, mais les institutions ». De même, il écrit le 13 novembre 1836 : « L'ordre sociétal repose sur deux vertus : la justice et la charité. Mais la justice suppose déjà beaucoup d'amour, car on doit aimer profondément la personne humaine pour respecter ses droits, ce qui limite nos droits et sa liberté, ce qui empiète sur notre liberté ».

¹⁸ *Evangelii Nuntiandi*, 24. Ce document décrit le contenu de l'évangélisation très clairement dans les paragraphes 25-39. Très intéressant, particulièrement pour les membres de la Famille Vincentienne, paragraphes 41 et 42 qui reflètent parfaitement la règle de St Vincent pour une évangélisation effective : en premier : faites ; ensuite, enseignez.

¹⁹ *Ibid.*, 10, 11, 16.

²⁰ *Ratio Missionum Congregationis Missionis*, cf. Spécialement chapitre 2, où *Evangelii Nuntiandi* est citée à plusieurs reprises.

raissent pleinement comme une dimension constitutive de la prédication de l'Évangile, ou, en d'autres termes, la mission de l'Église pour la rédemption de la race humaine et sa libération de toute situation oppressive»²¹.

Le pape Jean Paul II a donné un nouvel élan à ce thème. Il a fait de l'expression « nouvelle évangélisation » un élément du vocabulaire catholique contemporain de l'Église. Peu de sujets ont reçu plus d'attention dans l'Église pendant les années de son pontificat. Il parle d'une évangélisation qui est nouvelle dans son ardeur, dans ses méthodes et dans son expression²².

Une question fondamentale au sujet de la nouvelle évangélisation est, évidemment: « Quoi de neuf? ».

Le pape Jean Paul II parle²³ d'une évangélisation qui est nouvelle dans:

a) *son ardeur*

Ici l'accent est mis sur la conversion de l'évangéliste. Seul celui qui connaît le Seigneur et L'aime profondément peut proclamer la Parole de Dieu avec joie, enthousiasme et conviction.

Il y a plusieurs chemins de conversion. L'accent dans la nouvelle évangélisation n'est pas mis sur un chemin particulier, comme le mouvement charismatique, le néo-catéchuménat, ou l'une des nouvelles formes de communauté qui surgissent dans l'Église. Même si, de fait, beaucoup sont convertis dans ces nouvelles communautés et grâce à elles, la nouvelle évangélisation reste un phénomène beaucoup plus large. Dans quelques chemins vocationnels possibles, chacun d'entre nous – homme ou femme, clergé ou laïcs, jeunes ou plus âgés, riches ou pauvres – doit être continuellement transformé. Trouver le bon chemin, tel est le défi.

Dans cette optique, la nouvelle évangélisation soulève pour nous une série de questions: ai-je vraiment trouvé un moyen de conversion permanente pour moi-même? La Congrégation dans son ensemble a-t-elle été véritablement convertie? Être en contact direct avec les pauvres a-il été pour nous, – car cela l'était pour St Vincent –, le chemin de conversion? Les pauvres nous ont-ils révélé que Dieu voit les priorités du monde?

²¹ *Justice dans le monde* (1971), 6.

²² Discours lors de la 19^{ème} Assemblée Ordinaire du CELAM, Haïti, 9 mars 1983, aussi en République Dominicaine, 12 octobre 1984.

²³ Discours prononcé à St Domingue, le 12 octobre 1984.

b) *ses méthodes*

Il existe bon nombre de nouveaux moyens à notre portée, moyens qui nous posent énormément de questions difficiles.

Beaucoup dans l'Église ou dans la Congrégation, utilisent-ils vraiment les médias (télévision, radio, presse, films, Internet) comme moyen d'évangélisation? Y a-t-il beaucoup de provinces qui ont formé une seule personne pour l'utilisation des médias et ont organisé un bon projet sur ce thème? Beaucoup de confrères utilisent-ils l'ordinateur et le téléphone portable pour favoriser pleinement les activités pastorales, en particulier chez les jeunes? Je reprendrai ces questions dans la partie finale de cet article.

Dans notre méthodologie pastorale, travaillons-nous non seulement pour les pauvres, mais aussi avec eux? Considérons-nous les communautés de base comme une réalité étrange venue d'un troisième monde ou travaillons-nous à former des communautés chrétiennes partout où nous évangélisons?

c) *son expression*

Chaque époque et chaque lieu ont leur propre langue et leur propre culture, ou leurs propres langues et cultures. Aujourd'hui, les différences de culture posent un défi croissant, puisque nous vivons dans une société de l'information, où la communication rapide nous met en contact avec la communauté mondiale. Les grandes villes, sur tous les continents, fourmillent de personnes de langues et de cultures diverses. La messe du dimanche, par exemple, est célébrée dans plus de 30 langues dans l'archidiocèse de New York. Quelque chose de semblable est sûrement vrai dans beaucoup de grandes villes métropolitaines.

Sur les différents continents, un fort accent est mis sur la nécessité de l'inculturation de la théologie. Partout, dans l'Église, nous vivons à une époque œcuménique, qui impose des exigences sur le langage que nous utilisons dans la prédication et l'enseignement.

Des documents pontificaux contemporains, mentionnant souvent la prédication des Pères de l'Église, nous rappellent sans cesse l'importance de la doctrine sociale de l'Église. Le pape Jean Paul II a écrit dans *Centesimus Annus*: « Enseigner et répandre sa doctrine sociale est la mission évangélisatrice de l'Église et est une partie essentielle du message chrétien »²⁴. Il ajoute: « La « nouvelle évangélisation » doit

²⁴ *Centesimus Annus* 5.

compter parmi ses éléments une proclamation de la doctrine sociale de l'Église»²⁵.

Le Pape Benoît XVI met ce thème en avant dans *Caritas in Veritate*, parlant de « Nouvelles exigences de l'évangélisation »²⁶, citant fréquemment les écrits de Paul VI et de Jean Paul II et répétant que la doctrine sociale de l'Église est un élément essentiel dans l'évangélisation²⁷.

En fait, dans les documents de l'Église contemporaine, il y a de nombreuses expressions qui sont tout à fait nouvelles. Je ne veux pas dire que les concepts sous-jacents sont complètement nouveaux. En effet, nous pouvons trouver presque tous d'entre eux, au moins sous une certaine forme, dans les Pères de l'Église. Mais comme dans l'Église avec les sociétés contemporaines et les cultures contemporaines, il y a un accent nouveau, souvent exprimé dans un langage nouveau, à propos de :

- L'option préférentielle pour les pauvres
- Les effets du mal sur les structures sociales
- Les aspects systémiques de la justice et de l'injustice
- Les questions vitales, les problèmes de la vie (la guerre, la paix, l'avortement, la peine capitale, l'euthanasie)
- L'érosion des structures familiales et de la morale sexuelle
- La libération intégrale
- L'écologie²⁸

Au-delà de ces nouvelles priorités dans les documents de l'Église et de la théologie contemporaine, on peut aussi discerner, ces dernières années, dans nos Constitutions de 1984 et dans les documents officiels de la Congrégation de la Mission, un certain nombre de nouveaux accents mis sur :

- Le Christ comme évangéliste des pauvres
- Le lien entre l'évangélisation et l'action pour la justice
- La recherche des causes de la pauvreté et des solutions concrètes
- L'enseignement spécialisé dans la doctrine sociale de l'Église
- La recherche des nouvelles formes de pauvreté
- Le fait d'être évangélisé par les pauvres

²⁵ *Ibid.*

²⁶ *Caritas in Veritate*, 12.

²⁷ *Ibid.*, 15.

²⁸ Le Pape Benoît a mis l'accent sur l'écologie lors de la journée de la paix, le 1^{er} janvier 2010, dans un message intitulé : « Si vous voulez cultiver la paix, protégez la création ».

- Les pauvres ne sont pas simplement l'objet de l'évangélisation, mais en sont le sujet
- La formation des communautés chrétiennes de base
- Une vision globale du monde

III. L'IMPORTANCE DU CHANGEMENT SYSTÉMIQUE

Dans un discours prononcé en 1979, le Pape Jean-Paul II a déclaré : « La doctrine sociale et la pratique sociale inspirées par l'Évangile doivent toujours être marquées par une sensibilité particulière envers ceux qui sont le plus en détresse, ceux qui sont extrêmement pauvres, ceux qui souffrent de la faim, de la mise à l'écart, du chômage et du désespoir. Vous voudrez aussi chercher les raisons structurelles qui favorisent ou causent les différentes formes de pauvreté dans le monde et dans votre propre pays, de sorte que vous pourrez y apporter les remèdes appropriés ».

La pensée structurelle ne nous vient pas facilement, mais la Famille Vincentienne dans le monde entier tente de répondre énergiquement pour relever le défi ci-dessus. La façon structurelle de penser que le Pape Jean-Paul II décrit nécessite une compréhension éclairée de la situation réelle des pauvres, une analyse patiente et une recherche rigoureuse des solutions. Au-delà, la mise en œuvre de changements structurels exige le dialogue, la collaboration et la persévérance. Mais sans pensée structurelle et sans changement structurel, les causes profondes de la pauvreté restent ancrées dans la société, même si les programmes que nous mettons en place sont efficaces dans le traitement de certains symptômes.

Consciente de cela, ces dernières années, la Famille Vincentienne a mis l'accent sur le *changement systémique*. Bien sûr, dans une Famille comme la nôtre, fournir un service immédiat et travailler pour un *changement systémique* ce n'est pas « ou/ou ». Mais c'est un impératif « et/et ». Il est important pour nous, d'une part, de travailler pour répondre aux besoins immédiats des pauvres et d'autre part, il est crucial que nous aidions également à la promotion d'un changement à long terme. Depuis 2006, des pas en avant importants ont été faits à ce propos.

1. CONTEXTE

En 2006, avec les encouragements et le soutien de la Fondation Franz, le Supérieur Général de la Congrégation de la Mission, le Père Gregory Gay, a nommé une Commission pour promouvoir le *changement systémique* et lui a donné le mandat suivant : aider à apporter des

changements systémiques à travers les apostolats des membres de la Famille Vincentienne, particulièrement ceux qui travaillent auprès des pauvres opprimés.

L'année suivante, lors de leur réunion annuelle, les dirigeants internationaux de la Famille, réunis à Rome, ont invité les membres de la Commission pour la promotion des changements systémiques pour une présentation des travaux. A la fin de la réunion, le *changement systémique* a été choisi comme thème principal de la Famille pour au moins deux ans (2007-2009). Le thème est toujours une priorité constante pour la Famille aujourd'hui.

2. LES OBJECTIFS DE LA COMMISSION ET DU TRAVAIL EFFECTUÉ JUSQU'À PRÉSENT

a) Objectifs

Quand le Père. Gregory a nommé les membres de la Commission, il leur a demandé d(e):

- étudier le matériel disponible pour le changement systémique,
- évoquer la participation de chacun des membres dans le *changement systémique*,
- formuler une série de stratégies efficaces pour promouvoir des changements systémiques (appelés « meilleures pratiques » dans certaines cultures) qui seraient ensuite partagées avec les membres de la Famille Vincentienne,
- proposer comment les stratégies efficaces pourraient être mieux diffusées parmi les membres de la Famille à travers le monde.

b) Qu'est-ce qui a été fait jusqu'ici?

Pour répondre à son mandat, la Commission a commencé par réfléchir au *changement systémique* et éventuellement à la façon de partager les résultats de son travail. Au début du processus, chacun des membres de la Commission a écrit une histoire basée sur son expérience propre, décrivant un projet dans lequel un *changement systémique* avait été mis en œuvre. Dans les histoires présentées, la Commission a identifié des stratégies qui ont été efficaces dans le travail en lien avec le *changement systémique*. L'importance des programmes d'autonomie et d'autogestion est vite devenue évidente. La Commission a reconnu qu'il était crucial que les pauvres eux-mêmes soient des participants actifs dans la planification et la réalisation des projets envisagés. Comme son travail avançait, la Commission a souligné la spiritualité qui se cache

derrière une approche systémique du changement dans la Famille Vincentienne.

La Commission a progressivement développé une série de moyens pour communiquer aux différentes branches de la Famille ce qu'elle faisait :

- Un livre, intitulé *Graines de l'Espoir: histoires de changement systémique*, a été publié dans de nombreuses langues et distribué à travers le monde
- Une trousse d'outils (une clé USB de 2 giga-octets, contenant des brochures, des documents courts, DVD, films, présentations PowerPoint, des suggestions pour des ateliers, etc.) a été mise au point
- Des ateliers de travail par continent ont été mis en place sur le *changement systémique* (ils ont maintenant eu lieu au Mexique, au Brésil, au Cameroun, en Thaïlande et aux États-Unis; de prochains ateliers auront lieu à Haïti et dans trois endroits en Europe)
- De nombreux cours, séminaires et ateliers pour les dirigeants et pour augmenter le nombre de personnes ont été donnés par chacun des membres de la Commission
- FAMVIN a généreusement offert ses services: une bibliothèque de ressources et un centre pour l'échange d'idées sur le *changement systémique*
- Les programmes de promotion pour une gestion judicieuse de l'argent de la Mission sont parrainés dans la Famille

c) *Quelques précisions sur la notion de changement systémique*

Le changement systémique vise non seulement à servir les besoins immédiats des pauvres (en leur fournissant nourriture, vêtements, etc.), mais aussi à aider les pauvres à développer des stratégies par lesquelles ils peuvent sortir de la pauvreté. La notion de *changement systémique* ne devrait pas être confondue avec «le changement systématique» (le changement est prévu, étape par étape); le *changement systématique* peut produire des résultats très positifs dans une situation particulière, mais un *changement systémique* va plus loin. Il vise à modifier toute une série de structures qui forment le système social dans lequel nous vivons.

Aujourd'hui, nous sommes de plus en plus conscients que le mal affecte non seulement les personnes, mais il affecte aussi profondément les structures sociales. Il s'incarne dans des lois injustes, basées sur le pouvoir des relations économiques, des traités inéquitables, des frontières artificielles, des gouvernements oppressifs, et de nombreux autres

obstacles à l'harmonie subtile des relations sociétales. Certaines de ces structures injustes de la société maintiennent les pauvres pauvres. Les projets de *changement systémique* visent à répondre à de telles structures.

Beaucoup de bons projets répondent aux besoins urgents immédiats, mais ne vont pas au-delà. Différent de ceux-ci, un projet de *changement systémique* a, entre autres, les caractéristiques suivantes :

1) Un impact social à long terme

C'est la caractéristique la plus fondamentale d'un *changement systémique* : le projet contribue à modifier l'ensemble du milieu de vie de ceux qui en bénéficient.

2) La durabilité

Le projet contribue à créer les structures sociales nécessaires pour un changement permanent dans la vie des pauvres, comme l'emploi, l'éducation, le logement, la présence d'eau potable et de nourriture suffisante, continuité dans la direction locale, etc.

3) L'appropriation

Le projet peut être adapté pour résoudre des problèmes similaires dans d'autres lieux la philosophie ou la spiritualité qui sous-tend ces projets, les stratégies qu'il emploie et les techniques qu'il utilise peuvent être appliquées dans différentes circonstances.

4) La portée

Concrètement, cela signifie que le projet s'est effectivement développé au-delà de son contexte initial et a été utilisé avec succès dans des lieux autres que ceux du pays où il a commencé, ou bien dans un pays étranger, soit par ceux qui l'ont initié, soit par d'autres personnes qui ont adapté certains de ses éléments.

5) L'innovation

Le projet a amené des changements sociaux significatifs, en transformant les pratiques traditionnelles. La transformation a été réalisée grâce au développement d'une idée en évolution permanente et à sa mise en œuvre réussie.

Un système fonctionne comme un tout par l'interaction de ses différentes parties. Ses éléments s'influencent mutuellement en permanence comme ils interagissent, pour le meilleur ou pour le pire. Des salaires faibles, un fort taux de chômage, de mauvaises conditions de logement, une alimentation mal adaptée, des soins de santé déficients, et une faible qualité de l'éducation ne sont généralement pas des problèmes distincts, mais ils sont ordinairement intimement liés. Le *changement systémique* vise à transformer toute une série d'éléments en interaction, plutôt qu'uniquement un ou deux d'entre eux.

Cela nécessite souvent un changement dans les attitudes. Une approche du *changement systémique* offre des outils pour interpréter notre expérience et se focalise sur l'interaction des éléments du système il élabore des moyens de promouvoir les changements structurels au sein d'un système tout entier. Fondamentalement, la pensée du *changement systémique* nous aide, comme les paroles attribuées à Albert Einstein à : « Apprendre à voir le monde nouveau ».

d) Sommes-nous juste une autre ONG ?

Comme mentionnés dans l'introduction de cet article, de temps en temps, des membres de la Famille posent de telles questions: en se concentrant aussi nettement sur le *changement systémique*, la Famille Vincentienne ne va-t-elle pas devenir juste une autre ONG ? Existe-t-il des différences entre nos projets de *changement systémique* et ceux très motivés des ONG, qui mettent actuellement l'accent sur le *changement systémique*?²⁹.

On pourrait dire beaucoup pour répondre à ces questions. Ici, en plus de ce qui est indiqué ci-dessus sur l'enseignement de Saint-Vincent à ce sujet et sur l'enseignement pontifical contemporain, je propose quelques brèves considérations concrètes pour permettre la réflexion du lecteur.

1. Comme le Père. Gregory l'a fait remarquer lors de son allocution à l'Assemblée Générale de 2010, il y a souvent des différences signifi-

²⁹Ce type de question est pérenne dans l'histoire de l'Église catholique; elle se pose sous des formes diverses à différentes époques et dans différents pays: pourquoi devrions-nous aller dans les hôpitaux quand les états en ont de si extraordinaires? Pourquoi devrions-nous aller dans les écoles catholiques privées, lorsque l'État offre une éducation publique gratuite? Comme indiqué plus haut, Saint-Vincent face à de telles questions a répondu en son temps. Ces questions, bien que souvent posées, sont ten elles – mêmes problématiques, car elles restent souvent dans l'abstrait et cherchent à identifier, abstraitement, la différence spécifique entre deux réalités qui sont très différentes concrètement. D'une manière ironique, par exemple, beaucoup de ceux qui ne sont pas catholiques sont désireux d'envoyer leurs enfants à l'école catholique parce qu'ils les considèrent comme meilleures pour des raisons concrètes. Dans l'histoire de la théologie morale catholique, la même question se pose sous une autre forme: y-a-t-il un code moral catholique spécifique? Alors que beaucoup peuvent spontanément répondre à cette question par l'affirmative et peuvent même affirmer qu'une réponse affirmative est évidente (par exemple, en ce qui concerne le contrôle des naissances, l'avortement, etc.), d'autres soulignent que l'enseignement moral catholique est constamment pris en charge dans les écrits des théologiens et dans les documents pontificaux par le raisonnement provenant de la loi naturelle, qui, par définition, est disponible pour toutes les personnes, catholiques ou non.

catives dans la motivation qui pousse une ONG à agir et la motivation qui anime les membres de la Famille. Le Père. Gregory a déclaré que nous faisons ce que nous faisons parce que nous suivons le Christ, évangéliste et serviteur des pauvres, qui « est venu en faisant le bien »³⁰ par parole et par action. Espérons que cette idée colore toutes nos actions. Une fidélité créatrice³¹ à la suite du Christ exige que notre mission manifeste l'amour compatissant de Dieu, qui provient d'une union de prière avec le Créateur et Rédempteur, qui nous unit avec les autres dans une communauté de service, et que cela ne cesse de se renouveler à chaque âge, en s'adaptant aux nouveaux défis (comme les nouvelles formes de pauvreté) et aux nouveaux moyens (comme la méthodologie du *changement systémique*).

2. Concrètement, nous apportons à nos projets de *changement systémique* une spiritualité particulière. Sur les traces de Saint-Vincent, de Sainte Louise, de Frédéric Ozanam et d'innombrables autres, nous insistons sur les vertus telles que la simplicité, l'humilité, la douceur, la mortification et le zèle. Bien entendu, ces vertus doivent elles aussi être rénovées à chaque époque avec une fidélité créative. Aujourd'hui, on espère que les projets de *changement systémique* de la Famille Vincentienne seront caractérisés par la transparence (simplicité), l'écoute des pauvres et notre évangélisation par eux (l'humilité), la chaleur humaine et le respect (douceur), la persévérance face à des obstacles (mortification) et le dévouement tout au long de la vie (zèle).

3. On pourrait aussi espérer que, dans nos projets, les travaux efficaces seront accompagnés, comme Saint-Vincent-l'a souvent recommandé, par une vie de témoins du Christ et par des paroles de foi et d'encouragement³².

4. Bien sûr, si une ONG particulière fournit des services qui favorisent le développement humain intégral mieux que nous, son exemple devrait nous inciter à la conversion et au changement, et nous devons nous réjouir humblement du bien fait par d'autres, en reconnaissant que « Tout ce qui compte, c'est que dans toute réalité le Christ soit proclamé³³, même s'Il est proclamé de façon anonyme ».

³⁰ Actes des Apôtres 10,38.

³¹ C'est le thème de la 41^{ème} Assemblée Générale de la Mission tenue à Paris en 2010.

³² SV IX, 59; IX, 593; XI, 364; XI, 592.

³³ Philippiens 18.

IV. PRÉDICATION CRÉATIVE: un défi pour les évangélistes contemporains

Prêcher la Bonne Nouvelle est au cœur du charisme de la Congrégation. Notre devise, tirée de Luc 4,18, déclare clairement notre identité: « Il m'a envoyé pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres ». Le défi pour les Lazaristes, à chaque époque, est de bien prêcher. Cela implique une préparation, une profonde compréhension des Écritures méditées dans la prière, une connaissance du monde contemporain dans lequel on répand la Parole de Dieu, le développement de bonnes compétences en communication et l'utilisation des médias qui facilitent la communication.

Comme à d'autres époques dans l'histoire de la Congrégation, aujourd'hui il y a beaucoup de bons exemples de programmes d'évangélisation créative, qui souvent sont liés à des œuvres créatives pour les pauvres.

Ici, faute de place, je ferai seulement une brève description de certains d'entre eux, pour aiguïser l'appétit du lecteur. Je pourrais en dire bien plus à propos de chacun des exemples que je vais présenter ci-dessous, et je pourrais aussi donner de nombreux autres exemples.

1. Akamasoa

Le Père Pedro Opeka est le plus connu pour le projet de *changement systémique* extraordinaire qu'il a initié à Akamasoa à Madagascar. Il fournit des emplois, le logement, des soins de santé et d'éducation à plus de 17 000 personnes. Mais les visiteurs sont également immédiatement frappés par la communauté de foi vivante qu'ils y trouvent. Le dimanche, 6 000 personnes se réunissent pour célébrer l'Eucharistie, prier et chanter les louanges de Dieu. À Pâques, à la Pentecôte et à Noël, 10 000 personnes peuvent participer à la célébration, en rendant grâce à Dieu pour ses dons. Dans la soirée, on se rassemble pour la prière silencieuse. Akamasoa dispense dans des écoles une éducation religieuse pour 9 000 jeunes.

Quelle est la clé de la construction de cette communauté de foi? Le Père Pedro l'explique ainsi:

Le progrès matériel ne satisfait pas complètement le désir qui est dans le cœur des gens. Nos esprits sont agités parce que nous cherchons un sens à notre vie. L'étincelle de Dieu réside en tout et pousse le cœur humain à aller au-delà des limites de nos horizons quotidiens. À Akamasoa, nous reconnaissons que nous devons aider les gens à faire l'expérience des surprises de la vie. Lorsque nous explorons le mystère de l'alliance entre Dieu et l'humanité, lorsque nous développons des dons de la compassion, de la miséricorde et du

partage, nous allons au-delà des limites de la justice humaine et nous commençons à répandre un système de bienfaisance sans limites. De cette façon, nous vivons dans la joie et la paix parce que nous aimons profondément. Dans ce but, nous avons tenté de revenir sans cesse à la source de la Bonne Nouvelle et de Lui ouvrir nos cœurs. Si nous faisons cela fidèlement, à la suite du Christ, nous serons nous-même Bonne Nouvelle.

Le plus récent rapport annuel concernant Akamasoa le note ainsi : « L'animation spirituelle a également joué un rôle très important en aidant les résidents à faire face à l'avenir avec courage et à élever leur conscience face à leurs responsabilités envers leurs familles et envers la société. L'Eucharistie du dimanche a pris une dimension extrêmement importante, avec une participation massive des enfants, des jeunes et des adultes. Cette Eucharistie est aussi devenue internationale, puisque de nombreux étrangers viennent pour faire l'expérience d'un moment saisissant et inoubliable dans la vie de la communauté et pour prier avec elle ».

2. L'apostolat des chauffeurs de camion au Brésil

Le Brésil est immense, puisqu'il s'étend sur plus de 8 000 000 kilomètres carrés. Un vaste réseau de routes et d'autoroutes traverse le pays dans tous les sens quatre-vingt-dix pour cent des transports sont assurés par des camions sur les routes. Il y a plus d'un million de camionneurs répertoriés, qui voyagent souvent jour et nuit sans s'arrêter, fatigués et exposés à la chaleur, avec des heures de travail inhumaines, avec des salaires bas, sur des routes dangereuses, risquant d'être volés, séparés de leurs familles pendant des semaines et parfois même des mois. Environ 50 000 personnes meurent chaque année sur la route. Dans ce cadre, un apostolat pastoral « autoroutier » fonctionne désormais depuis trente-cinq ans.

Les prêtres accompagnent les camionneurs dans leur voyage sur les routes du Brésil. Ils apportent le réconfort de la Parole de Dieu, les sacrements, la possibilité de prière paisible, la présence de l'Église et l'amitié. L'objectif principal du travail à la fin de chaque jour est la messe « autoroutière ». Cette messe est habituellement célébrée dans les stations-service, parfois la célébration a lieu dans des restaurants ou des garages. Concrètement, l'apostolat fournit des services religieux catholiques romains pour la communauté routière (camionneurs, chauffeurs d'autobus, chauffeurs de taxi, passagers et aussi personnel des stations-service, des ateliers de réparation automobile, des restaurants, etc.).

L'apostolat « autoroutier » a débuté en 1976 dans l'État de Parana, avec l'autorisation de Mgr. Geraldo, de Mgr. Pellanda, archevêque de

Ponta Grossa. Le Père Marian Litewka, C.M. a épaulé le travail dès le début. Jusqu'en 1981, il a été limité à l'état du Parana. Puis en octobre 1981, il a été étendu à Santa Catarina et au Rio Grande, deux états du sud. En 1982, une équipe a commencé à desservir les états du Mato Grosso, de Goiás, de Rio de Janeiro, de Minas Gerais, de Espírito Santo et de Bahia. Depuis 1985, les sœurs de la communauté de Notre-Dame des Douleurs ont aidé à l'apostolat « autoroutier ».

En 1988, le Père José Carlos Chacorowski, C.M. (nommé évêque en 2010) rejoint le projet et l'étend plus loin. Il a commencé par des services religieux le long des routes des états du nord et des états de Tocantin, Maranhão, et du Para. En 1993, le Père Miguel Staron, CM, a lancé la mission dans l'état de Rondonia. En 1996, le Père Germano Nalepa est devenu un membre de l'équipe, en remplacement de Père José Carlos.

Les missionnaires voyagent sur toutes les routes au Brésil, sauf sur celles des états de l'Amapa, de Roraima, d'Amazonas et d'Acre. En chemin, ils s'arrêtent chaque année dans environ 7000 stations service et d'autres établissements en bordure de la route. Ils sont sur la route 220 à 250 jours par an, et célèbrent la messe dans plus de 1400 stations service à travers le pays.

Ils ont choisi la Vierge Marie, sous le vocable de Notre-Dame de la Route, comme patronne de leur travail pastoral. Le portrait original de Notre-Dame de la Route, peint par un artiste inconnu il y a environ 800 ans, est dans l'église de Jésus à Rome, en Italie. Depuis 1976, l'équipe a distribué, après chaque messe, des images de Notre-Dame de la Route sur plus de 300000 affiches et prospectus.

La vision de l'équipe est très large : « Pour notre part, nous aimerions voir la Route pastorale au Paraguay, en Uruguay, en Argentine et au Chili. Au Brésil, nous aidons les conducteurs de camion de nombreux pays voisins, nous savons aussi que des milliers de chauffeurs de camion brésiliens voyagent sur les routes des pays voisins. Il est important que les conducteurs de camion de toute l'Amérique latine, du moins ceux d'Amérique du Sud, sentent la présence amicale et réconfortante de l'Église dans leur vie, leur travail et leurs voyages ».

De l'avis des missionnaires eux-mêmes, l'apostolat « autoroutier » serait viable dans d'autres pays s'il était adapté aux caractéristiques particulières de chaque pays. L'un d'eux disait : « Quand je visite Paris et que je circule dans le métro, en voyant la foule de gens indifférents, je pense : ce serait un lieu idéal pour un bon travail de missionnaire ce serait de marcher parmi les voyageurs comme un ami ou un frère, de distribuer des tracts avec comme message l'Évangile, de donner toute mon attention à quiconque en a besoin. Il faudrait une quantité énorme d'humilité, de patience et d'espoir, cela en vaudrait la peine ».

3. Un ministère de publications au Brésil

Le Père. Mizael Poggioli a eu une influence énorme sur la Famille Vincentienne au Brésil, non seulement par sa prédication, mais aussi par ses publications, que des centaines de milliers de personnes ont lues. Il a écrit beaucoup de ces livres lui-même, d'autres ont été traduits. Certains d'entre eux ont été des outils importants dans la formation de la grande Famille Vincentienne au Brésil. Le Père. Mizael est conseiller spirituel de la Fraternité Saint-Vincent de Paul, qui compte au Brésil 300 000 personnes.

Ces livres traitent des sujets actuels ecclésiaux et vinciens de façon claire, simple et brève. Voici une liste des titres actuellement disponibles à l'adresse : <http://mizaelpoggioli.blogspot.com/search/label/Livros>

TITRES / AUTEURS	N. DE PP.
L'expérience spirituelle de saint Vincent de Paul et la nôtre <i>Divers</i>	78
Saint-Vincent de Paul – Un saint pour aujourd'hui <i>Alfonso M. Tamayo et Alvaro Panqueva</i>	122
L'humanisme de Vincent de Paul <i>André Dodin</i>	322
Saint-Vincent de Paul et la Charité <i>André Dodin</i>	206
Semaine d'études vinciennes <i>Divers</i>	334
Frédéric Antoine Ozanam <i>Benedito Rosa Miranda et Messias G. Teixeira</i>	71
Sainte Catherine Labouré <i>Guilherme Vaessen</i>	197
St. Vincent de Paul <i>Guilherme Vaessen</i>	156
Instruction sur les vœux de la CM <i>Document</i>	122
Mon héros, Vincent de Paul <i>Aloísio D. Goch</i>	318
Le chemin de Vincent de Paul <i>Robert Maloney</i>	240
Frédéric Ozanam – La mobilisation des laïcs <i>Divers</i>	148

TITRES / AUTEURS	N. DE PP.
Manuel de Spiritualité Vincentienne <i>Divers</i>	176
François Régis Clet <i>Lourenço Biernaski</i>	120
Pèlerins dans la prière – Pèlerins dans la charité <i>Robert Maloney</i>	157
La Famille Vincentienne au Brésil <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	176
Vincent de Paul et le Charisme de la Charité <i>Luigi Mezzadri</i>	134
Le Service de Conseiller – La Famille Vincentienne <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	68
Éthique Vincentienne <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	59
Vincent de Paul – Père des Pauvres <i>Nélio Pita</i>	181
Jésus Christ est dans les pauvres <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	62
La Dignité des Pauvres <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	118
Vaincre avec les pauvres I <i>Divers</i>	75
Vaincre avec les pauvres II <i>Divers</i>	94
Promouvoir le changement systémique <i>Divers</i>	60
Les Conférences Vincentiennes <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	100
La charité comme force dans l'Évangélisation <i>Divers</i>	144
Le Cri des Pauvres <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	76
La Société de St. Vincent de Paul et l'Église <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	125
Fondements de la Spiritualité de St. Vincent de Paul <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	86

TITRES / AUTEURS	N. DE PP.
Fondements de la Spiritualité de Frédéric Ozanam <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	80
Graines d'espoir <i>Divers</i>	301
Les Conférences Vincentiennes – Textes pour la Réflexion <i>Roque Gelatti</i>	144
Charité – Mission <i>Divers</i>	136
Autres Chroniques Vincentiennes <i>Renato Lima</i>	140
Fondements de base de l'AIC – Brésil <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	176
Dans la Charité – Face à face avec les pauvres <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	78
Marie dans la spiritualité vincentienne <i>Mizaél Donizetti Poggioli</i>	103
Prier avec Frédéric Ozanam <i>Ronald Ramson, C.M.</i>	152
Transformez tout en amour <i>Robert Maloney</i>	102
Des vies qui perdurent... <i>J. Assis Pacheco</i>	142
Quinze jours de prière avec Louise de Marillac <i>Elizabeth Charpy</i>	135
DVD – St. Vincent de Paul – Aumônier des galériens – Doublé en Portugais	
DVD – La Société de St. Vincent de Paul – Collectif	
DVD – La Dignité des pauvres	

4. Ministère parmi les populations nomades au Mexique

Le Père. Benjamin Romo a passé ces trente derniers mois dans la région montagnaise de Tarahumara dans la paroisse de Chinatu. « Mon expérience avec les gens », dit Benjamin, « a été fascinante, remplie de difficultés, de défis, et une bonne part “de chemin de croix” ».

Trois missionnaires lazaristes desservent cette immense paroisse, qui se compose de 105 communautés. Les distances sont énormes et

le voyage est difficile, surtout pendant l'hiver (neige) et la saison des pluies. Le voyage d'un bout de la paroisse à l'autre dure huit heures en Land Rover. Les autorités municipales et l'état ont peu fait pour améliorer les chemins et les routes; les missionnaires eux-mêmes doivent donc les réparer de temps en temps, avec l'aide de la population et grâce à quelques dons.

Les problèmes sociaux sont considérables, puisque la plantation et le trafic de drogue sont monnaie courante dans ces communautés. Les enlèvements sont fréquents. Les gens affrontent au quotidien la mort et les menaces de mort.

Les missionnaires visent à créer un environnement dans lequel les communautés peuvent se réunir pour écouter la Parole de Dieu et célébrer les fêtes traditionnelles, ce qui disparaîtra si les dirigeants et les enseignants ne les aident pas à conserver les valeurs de leur culture. Le travail des prêtres demande à la fois beaucoup d'accompagnement et de professionnalisme. Après seulement deux ans et demi, le changement dans les communautés est visible, et les membres, peu à peu, découvrent les richesses qu'ils possèdent, car ils s'unissent pour travailler ensemble. Dans une communauté, une grande chapelle a été construite en un an, grâce au travail de la communauté elle-même, grâce aussi à l'aide financière et aux repas que les missionnaires ont fournis. Les gens sont souvent affamés et affaiblis, par conséquent, il est nécessaire de leur fournir une nourriture à la fois spirituelle et matérielle.

Beaucoup en viennent à réaliser qu'ils peuvent changer leurs conditions de vie, s'ils sont unis. Cette réalisation a transformé leur mentalité, de sorte que maintenant ils sont capables de penser à de petits projets de développement communautaire. Il reste encore beaucoup à faire dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la culture.

Pour les missionnaires, le centre du travail d'évangélisation est Jésus-Christ, évangéliste des pauvres. Leurs ressources sont très limitées dans tous les domaines. Ils manquent de personnel pour servir la grande étendue de la paroisse. Ils s'appuient sur sept membres de la JMV qui collaborent, mais cela est insuffisant. Ils ont également besoin de ressources financières pour avancer dans les projets et pour soutenir les membres de la JMV qui les assistent. Mais à la fin, le Père. Romo était confiant: « Nous marchons là où Dieu nous montre le chemin jour après jour, et chaque jour apporte ses propres joies et ses propres surprises ».

5. Ministères par Internet

Ces dernières années, un certain nombre de confrères ont développé des ministères créatifs par internet. Les Pères. John Freund, Julio Suescún et Claude Lautissier ont travaillé énergiquement pour créer

www.famvin.org, un site précieux en ressources de communication pour toute la Famille Vincentienne. D'autres branches de la Famille Vincentienne, ainsi qu'un certain nombre de personnes au sein de ces branches, ont créé des sites web importants.

Une des sources les plus précieuses pour la recherche vincentienne est *Via Sapientiae*, un site parrainé par l'Université De Paul. Les Pères. Ed Ludovic et John Rybolt ont très largement contribué à sa naissance et à son développement.

Parmi les efforts d'évangélisation personnelle visant à communiquer un message évangélique efficace (tout en développant un certain nombre de thèmes spécifiquement vincentiens), laissez-moi mentionner particulièrement les travaux du Père. Dandy Labitag. Il a produit de nombreux films et des présentations PowerPoint, dont certains sont énumérés ci-dessous :

N.	NOM	HYPERLIEN
1.	Vidéo Campagne contre le travail des enfants (Version longue)	http://www.youtube.com/watch?v=hnV5EH9ER30
2.	Vidéo Campagne contre le travail des enfants (Version courte)	http://www.youtube.com/watch?v=6j5Yg5UFhuY&feature=related
3.	2010 Convocation – Province de l'Ouest: un aperçu	http://www.youtube.com/watch?v=VnykdTV10wg&feature=mfu_in_order&list=UL
4.	Quoi qu'il en soit	http://www.youtube.com/watch?v=DsVSfn7PH-8&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=12
5.	Prière de la Famille Vincentienne	http://www.youtube.com/watch?v=9sNZjJnnI9E&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=13
6.	Prière de la Mère	http://www.youtube.com/watch?v=3ee_t83QjIo&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=14
7.	Visage	http://www.youtube.com/watch?v=dDMpe8iSSf0&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=15
8.	Étiez-vous là quand ils ont crucifié mon Seigneur?	http://www.youtube.com/watch?v=zVNNXJ_T6vE&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=16
9.	Saints Vincentiens, Bienheureux et Vénérables	http://www.youtube.com/watch?v=zuz98oBPqLM&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=17
10.	Mains utiles	http://www.youtube.com/watch?v=5uo664Xx12k&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=18
11.	350 Images de pauvreté	http://www.youtube.com/watch?v=QWAeh5tor2Q&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=20
12.	350 Images de SVP	http://www.youtube.com/watch?v=N_ByXVOH6yww&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=21

N.	NOM	HYPERLIEN
13.	St. Louise de Marillac: une femme d'amour	http://www.youtube.com/watch?v=Q1S9lx0oC6w&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=22
14.	CIF: enracinement, renouveau et risque	http://www.youtube.com/watch?v=6882DMWc6xw&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=1
15.	Supérieurs Généraux de la Congrégation de la Mission	http://www.youtube.com/watch?v=nn9TV0piT4s&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=2
16.	Je suis ton ange – Céline Dion	http://www.youtube.com/watch?v=8W44Ndo0mm4&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=3
17.	Ave Maria – Celine Dion	http://www.youtube.com/watch?v=ePDMzIVGR4w&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=4
18.	Aide-moi Seigneur – Johnny Cash	http://www.youtube.com/watch?v=5yL1LrFtx2w&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=5
19.	Souriez! – Josh Grobin	http://www.youtube.com/watch?v=jHlvNJUtC71&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=6
20.	Les larmes d'un ange	http://www.youtube.com/watch?v=HYid6MTgl00&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=7
21.	La voix	http://www.youtube.com/watch?v=Tu6go8NhqeQ&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=8
22.	Loin de la crèche: un Noël moderne	http://www.youtube.com/watch?v=9yI8yMTHBPQ&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=9
23.	La Bénédiction	http://www.youtube.com/watch?v=6ajUwV83IEU&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=10
24.	Miracle	http://www.youtube.com/watch?v=gOx2tumeqZo&feature=BF&list=ULcEgzRxvmATY&index=11
25.	RAPPELEZ-VOUS – Un hommage St. Vincent de Paul	http://www.godtube.com/watch/?v=J1F9BCNU
26.	PANIS ANGELICUS – Videos Musicales	http://www.godtube.com/watch/?v=JM01JMNu
27.	N'ABANDONNEZ PAS! On vous aime	http://www.godtube.com/watch/?v=JEFJBMNU
28.	Ce qui compte le plus	http://www.godtube.com/watch/?v=DY67KPNX
29.	Au-delà de l'arc en ciel	http://www.godtube.com/watch/?v=DYK7YGNX
30.	La voix de Dieu	http://www.godtube.com/watch/?v=D76PWWNX
31.	Je suis la Voix – Celtic Woman	http://www.godtube.com/watch/?v=D7DLZWNX

Ces types de création de ministères par Internet abondent. Il y a quelques mois, le site du diacre Steve Politte, **www.openmyeyeslord.net**, a enregistré le millionième clic sur sa page d'accueil. Une des vidéos du site, *Ultime liberté*, a eu plus de 12 millions de visites. Les créateurs

du site disent qu'il est « probablement la vidéo qui a fait que notre site a marché ».

Steve Politte, un diacre du diocèse de Saint-Louis, handicapé à la suite d'une blessure au dos n'est plus en mesure de prêcher ou d'être diacre à la messe. A la place; il a créé un ministère pour répandre la Bonne Nouvelle via Internet, formant ainsi une communauté de prière à travers le monde.

Murmures dans la Loggia, un site de nouvelles très populaire créé par Rocco Palmo de Philadelphie, a déjà enregistré 18 521 673 clics au moment où j'écris cet article!

6. Un exemple intéressant de l'utilisation d'un nouveau forum est *café théo*

Café théo est un programme de conférences données, habituellement, par des chefs spirituels et des enseignants connus, qui abordent des sujets d'actualité dans la religion et la théologie. Les questions traitées sont souvent sujettes à controverse. Le lieu est normalement un bar ou un restaurant. L'utilisation de ce forum est devenu courant chez les catholiques et les autres confessions chrétiennes, en particulier les épiscopaliens, les luthériens, et certaines églises presbytériennes et méthodistes.

Café théo a été cofondé en Juin 1981 sur les hauteurs d'Arlington, Illinois, par le Père John Cusick, directeur du Ministère de l'archevêché pour les jeunes adultes et le Père Jack Wall. Ce fut le résultat d'observations faites par un diplômé récent du collège qui était « préoccupé par son identité personnelle et qui souhaitait trouver du sens à la vie ».

Les sujets des conférences comprenaient le sacrement de la réconciliation, la foi et le travail, les problèmes relationnels, les valeurs chrétiennes, les prises de décision ou de discernement, les recherches sur les cellules souches embryonnaires, le fondamentalisme religieux, la pertinence de l'Église dans le monde moderne et dans la politique publique, et le rôle des femmes dans l'Église.

Depuis ses débuts, le programme s'est étendu à de nombreuses paroisses aux États-Unis et à au moins six autres pays, y compris le Canada, l'Italie, Taiwan, les Philippines, l'Irlande, l'Australie et Hong Kong. Plus de 29 diocèses ont des groupes de café théo locaux.

Les cardinaux Justin Rigali, Francis George, Sean Patrick O'Malley, Donald Wuerl et les archevêques Timothy Dolan et George Niederauer y ont pris la parole.

7. Autres pistes pour ce défi

Bien sûr, au-delà des exemples de projets d'évangélisation créative décrits ci-dessus, il y a encore quelques défis marquants qui réclament une réponse.

a) *Ministère de la Jeunesse*

Un des grands défis de l'évangélisation est la communication de la Parole de Dieu aux jeunes, ou ce que nous appelons communément la pastorale des jeunes. Peut-on toucher les jeunes dans nos paroisses et les écoles vincentienne par des sites web créatifs ou par e-mail ou par téléphone ou par Twitter ?

Récemment, l'archevêque Diarmuid Martin, de Dublin, a déclaré :

« Les jeunes Irlandais sont parmi les plus catéchisés en Europe mais apparemment parmi les moins évangélisés. Nos écoles sont de grandes écoles, nos jeunes sont idéalistes et généreux, mais le lien entre les jeunes et la vie de l'Église finit par être très faible... »

« Probablement mon plus grand découragement, comme archevêque de Dublin vient de l'échec de l'interaction entre l'Église et les jeunes. Je visite les paroisses où je ne rencontre pas de jeunes. Je demande ce qui est fait pour attirer les jeunes à la vie paroissiale et les réponses sont vagues. De nombreuses expériences fleurissent pendant un moment, puis meurent. Tout le monde sait qu'il y a une génération manquante et peut-être plus d'une, et pourtant il n'y a pas suffisamment d'initiatives pastorales pour rejoindre les jeunes. »

« Les paroisses offrent très peu de sensibilisation pour les jeunes et j'ai l'impression qu'un nombre croissant de jeunes considèrent nos paroisses un peu comme des territoires étrangers. Une forme d'éducation religieuse séparée de la paroisse s'effondrera inévitablement pour la plupart le jour où l'école se terminera. Nous avons besoin d'une catéchèse plus exigeante dans un cadre paroissial, et de plus d'opportunités pour les jeunes d'approfondir leur foi et de développer un sens chrétien de leur générosité et de leur engagement social. »

Je soupçonne que la même chose pourrait être dite dans de nombreux pays. Comment – les pasteurs pourraient-ils travailler avec les jeunes pour les jeunes ?

b) *Radio et télévision*

Que dire des moyens de communication que des milliards de personnes utilisent chaque jour ? Aux États-Unis, 85% de la population écoute la radio tous les jours. Des millions de gens écoutent la radio,

matin et soir, quand ils vont au travail et en reviennent; 238 000 000 de personnes s'installent devant la télé à un moment chaque jour, une personne regarde la télé en moyenne plus de 4 heures par jour. Je pense que, avec des ajustements pour les circonstances économiques et sociales différentes, la réalité est similaire dans de nombreux autres pays. Utilisons-nous ces médias pour communiquer la Bonne Nouvelle de manière efficace?

De 1951 à 1957, le programme de Mgr Fulton Sheen *la vie vaut la peine d'être vécue* a été l'un des programmes les plus regardés. Il a participé avec succès à d'autres spectacles en prime-time et a attiré pas moins de 30 millions de téléspectateurs chaque semaine. En 1952, Mgr Sheen a remporté un Emmy Award récompensant la personnalité de la télévision la plus remarquable. Il a accepté la récompense en disant: «Je sens qu'il est temps de rendre hommage à mes quatre écrivains: Matthieu, Marc, Luc et Jean». L'archidiocèse de New York ne pouvait pas répondre à la demande de billets pour son spectacle. Le magazine *Time* l'a appelé «le premier télévangéliste».

Aujourd'hui les prédicateurs catholiques ont disparu de la liste des stations radio célèbres et des télévangélistes. Qui va revitaliser ces ministères qui – pour utiliser la terminologie de Jean Paul II – se trouvent dans des lieux très fréquentés?

c) Films

La sainteté attire – oui, même aujourd'hui, dans ce que beaucoup considèrent comme un monde très sécularisé. L'année dernière, *Des dieux et des hommes*, l'histoire vraie de moines trappistes assassinés en Algérie a remporté de nombreuses récompenses, mais une nomination a été refusée aux *Oscars* pour des raisons techniques. Ce film a reçu 11 nominations pour les *Césars* en France et a remporté la deuxième place pour le Grand Prix au Festival de Cannes.

Au fil des années, de nombreux films explicitement «catholiques» ont remporté des *Oscars*. *Going My Way* et *A Man for All Seasons* (la vie de saint Thomas More) ont reçu le prix de la meilleure photo de l'année. En 1948, *Monsieur Vincent* a remporté le prix du meilleur film étranger. *Les Cloches de Sainte-Marie* a été nommé pour six *Oscars* en 1946 et en a remporté un. Ingrid Bergman a remporté le prix de la meilleure actrice pour *Les Cloches de Sainte-Marie* et pour *Jeanne d'Arc* (pour lequel José Ferrer a été nommé aussi). En 1964, *Becket* a remporté un *Academy Award* pour le meilleur scénario. Peter O'Toole et Richard Burton ont été nommés meilleurs acteurs, et John Gielgud a été désigné comme meilleur second rôle de nombreux autres films ont été primés, mais ils avaient des titres moins explicites, avec pourtant des connotations très catholiques, comme *La dernière*

marche pour lequel Susan Sarandon a remporté le prix de la meilleure actrice (Sean Penn, Tim Robbins et Bruce Springsteen ont aussi reçu des prix).

Pourrait-on en faire plus dans le domaine du film? Il y a quelques vies de saints très attrayantes et d'autres thèmes qui pourraient fasciner les téléspectateurs.

d) Jeux

Le frère d'un de mes amis est le fondateur de *Zynga*, le plus grand producteur de jeux en ligne dans le monde. À la fin de 2010, le jeu le plus populaire de *Zynga Cityville* comptait 69 millions d'utilisateurs, quelques semaines seulement après sa création. Le deuxième jeu le plus populaire de *Zynga*, *Farmville*, avait 57 millions d'utilisateurs. Le 14 janvier 2011, *Cityville* avait fait un bond de plus de 100 millions d'utilisateurs et se dirigeait vers de nouveaux records. Tandis que je dois avouer que je n'ai que peu d'intérêt pour les jeux en ligne, je dois reconnaître qu'un grand nombre de personnes sont très intéressées, en particulier (mais pas exclusivement) les jeunes.

Zynga a récemment été coté à 5 milliards de dollars. Il faut applaudir la société pour son inventivité et aussi pour sa conscience sociale. Elle a aidé Haïti dans la reconstruction post-sismique et a aidé dans des projets ceux qui vivent aussi dans la pauvreté ailleurs.

Je me demande parfois: si quelqu'un ne pourrait pas inventer un bon jeu qui pourrait alerter les utilisateurs sur le sort de ceux qui vivent dans la pauvreté? Pourrait-on dans *Cityville* ajouter des bidonvilles dans le cadre de la conception globale de la ville? Pourrait-on inclure dans sa conception des programmes de réduction de la pauvreté pour l'amélioration de la ville? Quelqu'un pourrait-il inventer un bon jeu à des fins catéchétiques ou évangéliques? Ou même juste un bon jeu de n'importe quelle sorte, dont les recettes iraient pour la réduction de la pauvreté?

Pour un bon nombre d'entre nous, le monde des jeux est un monde étranger. Mais c'est un monde habité par de nombreuses personnes, jeunes et âgées. Que pouvons-nous faire pour entrer dans ce monde, et, en y entrant, l'influencer?

Laissez-moi conclure ces réflexions sur l'évangélisation et le *changement systémique* en posant quelques questions fondamentales: serons-nous, nous les membres de la Congrégation de la Mission, les disciples du Christ comme Évangéliste des pauvres? Évangéliserons-nous efficacement par «paroles et actions», comme le dit Saint-Vincent? Est-ce que nos provinces seront des communautés de prêtres et de frères évangélisant les pauvres de manière créative et conduisant les

autres à les évangéliser, comme nos Constitutions l'envisagent ? L'Église peut-elle, alors qu'elle s'engage dans une nouvelle évangélisation, vraiment devenir une Église des pauvres, comme le Pape Jean XXIII l'appelait à être dans son discours d'ouverture de Vatican II, rejoignant les pauvres dans une nouvelle évangélisation, comme l'espérait Jean-Paul II ?

J'espère que la réponse à toutes ces questions sera **oui**. Mais c'est tout un défi.

Traducteur: NOEL KIEKEN, C.M.